

L'argent: morale chrétienne et application dans le cadre professionnel

- « Destination universelle des bien »: comment envisager la répartition des richesses et des capitaux au sein et au-delà de l'entreprise?
- Croissance ou décroissance: quelle est la stratégie la plus « morale » au sens chrétien du terme?
- Bénéfices: faut-il investir et accroître le capital de l'entreprise, ou le donner à des œuvres pour favoriser les plus démunis?
- Travail et salaire: l'argent est-il une bonne « mesure » de la dignité que l'on donne au travail?
- Comme dirigeant ou cadre, quelle place donner à l'argent pour motiver nos collaborateurs ou fédérer nos équipes?

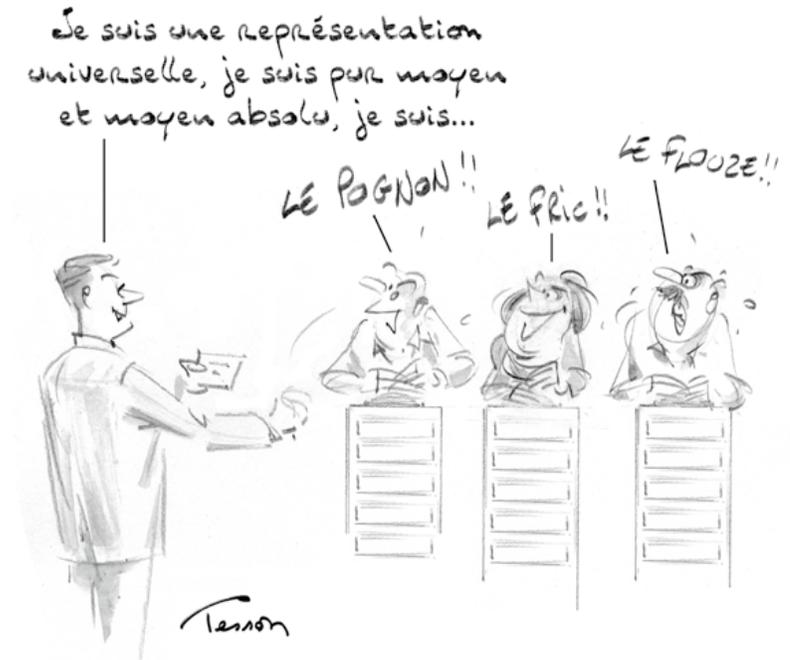
L'argent: morale chrétienne et application dans le cadre professionnel

1. L'argent, ami ou ennemi?
 - a. Sens et rôle
 - b. Evangile et enseignement de l'Eglise
 - c. Argent et relativisme
2. L'argent, un pouvoir fascinant
 - a. Paradoxes de l'argent
 - b. Evangile et ambivalence de l'argent
 - c. Se libérer de la fascination de l'argent
3. Comment « bien » gérer notre argent?
 - a. L'argent au service du Bien Commun
 - b. Dépenses quel est le bon niveau?
 - c. Epargne et investissement
 - d. L'aumône

L'Argent, ami ou ennemi?

Sens et rôle

- Triple fonction: échange, mesure et conservation.
- Caractérisé par sa neutralité: c'est un équivalent général.
- « *la force de l'argent est sa capacité à être une représentation universelle, formellement neutre, de toute valeur économique. Détaché de toute relation naturelle aux objets, libre de toute autre médiation, l'argent se présente comme un simple moyen, en soi utile. Il ne prédétermine pas son utilisation ultérieure contrairement à tout autre actif (financier, immobilier, artistique, etc.). [...] L'argent est un instrument de libération ; notamment il peut être le moyen de cette liberté qu'on appelle négative, celle qui résulte de l'absence de détermination.* » (Georg Simmel).
- Parce qu'il est indéterminé et réduit les relations à des valeurs marchandes, l'argent est facteur de déshumanisation et d'asservissement.
- Universel, il prend un caractère absolu avec « *des rapports significatifs, psychologiquement, avec l'idée de Dieu* » (Georg Simmel), mais contrairement à Dieu qui donne un sens à toute chose, c'est de manière inversée, par son indétermination que l'argent usurpe une place centrale



L'Argent: ami ou ennemi?

Les Evangiles et l'argent

- (Mt 6, 24) « *Nul ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'Argent.* »
 - Le problème n'est pas la répartition des richesses, mais la fascination qui aboutit à le prendre comme maître.
- (1 Tm 6, 10) « *Car la racine de tous les maux, c'est l'amour de l'argent. Pour s'y être attachés, certains se sont égarés loin de la foi et se sont infligé à eux-mêmes des tourments sans nombre.* »
 - Saint Paul dénonce un l'amour de l'argent, non l'argent en tant que tel (récolté pour subvenir aux besoins de l'Eglise de Jérusalem).
- (Lc 16, 9) « *Faites-vous des amis avec l'argent malhonnête, afin que, le jour où il ne sera plus là, ces amis vous accueillent dans les demeures éternelles.* »
 - Le remède c'est le bon usage: l'Evangile insiste également sur le rôle vertueux de l'argent
- (Mc 12, 38-44) « *Amen, je vous le dis : cette pauvre veuve a mis dans le Trésor plus que tous les autres* »
 - L'argent en lui-même peut être l'instrument, le moyen d'exercer notre charité



L'Argent: ami ou ennemi?

Enseignement de l'Église (doctrine sociale de l'Église)

- n°328: « *Les Pères de l'Église insistent sur la nécessité de la conversion et de la transformation des consciences des croyants, plus que sur les exigences de changement des structures sociales et politiques de leur époque, en pressant ceux qui s'adonnent à une activité économique et possèdent des biens de se considérer comme des administrateurs de ce que Dieu leur a confié* »
 - L'Église n'encourage pas la révolution sociale ou politique, mais rappelle que dans le domaine temporel, tout nous est confié
- n°329: « *Les richesses remplissent leur fonction de service à l'homme quand elles sont destinées à produire des bénéfices pour les autres et pour la société... Les richesses appartiennent à quelques-uns pour qu'ils puissent acquérir du mérite en les partageant avec les autres. Elles sont un bien qui vient de Dieu : ceux qui le possèdent doivent l'utiliser et le faire circuler, de sorte que les nécessiteux aussi puissent en jouir ; le mal consiste dans l'attachement démesuré aux richesses, dans la volonté de se les accaparer...* »
 - L'Église rappelle que la richesse peut être un moyen d'acquérir des mérites en les partageant
- (Dialogue de Ste Catherine de Sienne) « *Quant aux biens temporels, pour les choses nécessaires à la vie humaine, je les ai distribués avec la plus grande inégalité, et je n'ai pas voulu que chacun possédât tout ce qui lui était nécessaire pour que les hommes aient ainsi l'occasion, par nécessité, de pratiquer la charité les uns envers les autres. Il était en mon pouvoir de doter les hommes de tout ce qui leur était nécessaire pour le corps et pour l'âme; mais j'ai voulu qu'ils eussent besoin les uns des autres et qu'ils fussent mes ministres pour la distribution des grâces et des libéralités qu'ils ont reçues de moi. Qu'il le veuille ou non, l'homme ne peut ainsi échapper à cette nécessité de pratiquer l'acte de charité; il est vrai que, s'il n'est pas accompli pour l'amour de moi, cet acte n'a plus aucune valeur surnaturelle* »
 - L'inégalité n'est pas un mal à combattre, elle est une occasion voulue par Dieu de pratiquer la charité

L'Argent: ami ou ennemi?

L'argent et le relativisme

Relativisme: idée qu'il n'existe pas de bien en soi, de culture commune. Chacun choisir peut ses 'valeurs' sous réserve de sacraliser ce 'droit' à choisir.

- Lorsqu'il n'y a plus de 'valeur' commune ou de 'bien' commun pour juger les actes, c'est l'argent qui apparaît comme seul arbitre neutre des désirs des uns et des autres
 - Réducteur de tout lien, l'argent devient source d'inégalités ressenties négativement car sans fondement, sans déterminisme, sans raison. L'inégalité s'impose comme un fait brutal.
- Nos sociétés actuelles se veulent neutres en termes de valeurs, avec le risque que le jeu économique et social ne soit régulé que par l'argent
 - En devenant la mesure universelle, il devient le seul but explicite de toute action économique
- « *Qui n'a pas de valeur objective, ou qui proclame que chacun peut les construire à sa guise comme le fait notre société, n'a plus socialement d'autre moyen de confrontation des décisions économiques que l'argent* »
 - Il y a donc une affinité profonde entre le relativisme moral et le rôle central donné à l'argent, qui devrait n'être qu'un instrument au service d'autre chose.

L'argent, un pouvoir fascinant

paradoxes de l'argent

l'argent est un levier de revendication sociale et condition de bien-être	toute forme de gain est suspecte et suscite dégoût ou répulsion
l'argent permet les échanges et met les hommes en relation	en réduisant les biens à leur valeur économique, l'argent déshumanise
bâti sur des conventions sociales, sa valeur peut se réduire en un instant	cette pure convention produit des effets considérables sur nos sociétés
la neutralité de l'argent devrait entraîner une indifférence émotionnelle	l'argent suscite les convoitises et déchaîne les passions
l'argent établit un rapport avec ce qui est à portée de l'homme	l'argent ne fait pas être les biens, il en donne l'accès et les mesure

- L'ampleur de ce à quoi l'argent donne accès peut devenir objet de fascination et mirage d'une liberté totale, qui donne à l'orgueil de l'homme l'illusion de s'émanciper de son créateur.



L'argent, un pouvoir fascinant

Evangile et enseignement de l'Eglise

- (Mt 25, 14-30) Parabole des talents « *Son maître lui déclara : “Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t’en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.”* » [...] « *À celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l’abondance ; mais celui qui n’a rien se verra enlever même ce qu’il a.* »
 - L’argent ne doit pas dormir, et l’Evangile nous enseigne un usage actif de l’argent
- (Lc 16, 1-8) « *Le maître fit l’éloge de ce gérant malhonnête car il avait agi avec habileté* »
 - Les ruses financières sont louées, non pour leur malhonnêteté, mais pour l’intelligence de la manœuvre.
- (Lc 6, 24) « *malheur à vous, les riches, car vous avez votre consolation !* »
 - Jésus nous parle de l’infini de la vie éternelle: ce qui garde sa valeur, ce sont les biens acquis en vue de l’autre monde
- « *Nous avons créé de nouvelles idoles. L’adoration de l’antique veau d’or (cf. Ex 32, 1-35) a trouvé une nouvelle et impitoyable version dans le fétichisme de l’argent et dans la dictature de l’économie sans visage et sans un but véritablement humain.* » (pape François, « Evangelii Gaudium », n°55).

L'argent, un pouvoir fascinant

Se libérer de la fascination de l'argent

- Le bon usage de l'argent suppose la libération de cette fascination et la restauration des justes liens qui relient l'homme à Dieu, aux autres hommes et aux biens matériels.
- (Ste Thérèse d'Avilla) « *L'argent est le fumier du diable, mais c'est quand même du bon engrais* »
- Prendre conscience que l'argent est un moyen intrinsèquement transitoire. L'argent est inutile tant qu'il n'est pas mobilisé ; même épargné il doit circuler un jour, donc disparaître du point de vue de celui qui le dépense. Sa fonction effective est donc réduite à l'instant. En un sens encore, il n'est rien, sauf dans des actes où il s'efface aussitôt, parce qu'on le fait servir.
- A côté de l'investissement, qui prépare l'avenir, une utilisation significative de l'argent est alors dans le don, qui nous détache du matériel et permet la relation à Dieu, qui peut se fonder sur le lien humain.

Le relativisme qui est au fondement de nos sociétés post-modernes donne un rôle disproportionné à l'argent, seule référence commune. Prendre conscience du rôle subordonné et éphémère de l'argent, c'est préparer notre libération ultime.

- (Benoît XVI) « *Toutes les réponses qui ne parviennent pas à Dieu sont trop courtes* »

Comment bien gérer notre argent?

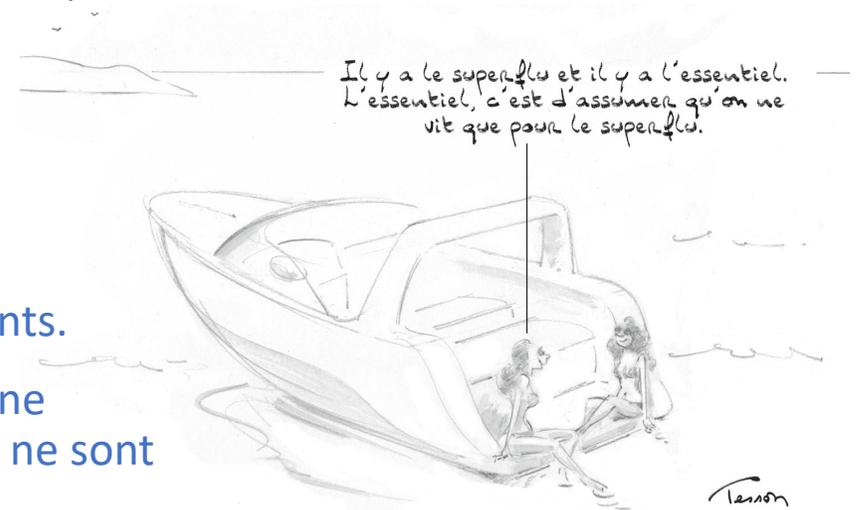
L'argent au service du bien commun

- Dans nos sociétés, la position économique est un déterminant social.
 - Si l'éthique nous demande de mettre en œuvre des rapports plus humains et plus fraternels, nous ne pouvons éluder la question du bon usage de notre argent: si nous en avons la propriété, donc la liberté de l'utiliser, nous en avons aussi la responsabilité
- La Doctrine Sociale de l'Église fait intervenir le principe de la destination universelle des biens.
 - Nous en sommes propriétaires pour les utiliser en vue du bien commun.
 - Outre l'aumône, le principe de la destination universelle des biens a un point d'application essentiel à notre époque : l'investissement.
- « *Celui qui consacre les ressources plus larges dont il dispose à développer une industrie, source abondante du travail rémunérateur, pourvu toutefois que ce travail soit employé à produire des biens réellement utiles, pratique d'une manière remarquable et particulièrement appropriée aux besoins de notre temps l'exercice de la vertu de magnificence* » (pape Pie XI , «Quadragesimo anno », n°56).
- Trois usages se distinguent:
 1. Ce que nous dépensons
 2. Ce que nous épargnons et investissons
 3. Ce que nous donnons

Comment bien gérer notre argent?

Dépense: quel est le bon niveau?

- Dépend de la société dans laquelle on vit, il ne saurait s'agir de la seule contrainte sociale:
 - EXCESSIVE si elle conduit à des dépenses immorales au regard de la pauvreté ambiante
 - INSUFFISANTE si elle peut permettre à un riche de vivre dans le plus complet égoïsme
- Outre les besoins immédiats, les bonnes dépenses sont celles qui permettent de remplir dans la société le rôle positif qu'elle attend légitimement de celui qui a des moyens, surtout s'ils sont importants.
- Mais nous sommes appelés à la tempérance et à la sobriété. Aucune dépense n'est justifiée par nature, sauf besoin inéluctable. Et elles ne sont justifiées que si elles sont source d'un bien manifeste.
 - Celui qui reçoit plus va dépenser plus, mais surtout investir plus et donner plus



Comment bien gérer notre argent?

Épargne et investissement

- L'investissement est la fourniture de moyens de production en vue d'une richesse collective future.
 - Il fait progresser les moyens collectifs mais reste intéressé puisqu'il génère des capitaux
 - Peut rapporter du bien s'il est orienté dans un sens socialement bénéfique (ISR)
- Il est vital pour la société que cette fonction de l'investissement soit présente et significative.
 - Même quand on se dépouille d'une richesse dans un esprit de pauvreté, elle est donnée à d'autres. Si c'est aux pauvres, ils les vendront pour vivre, quelqu'un d'autre l'achètera, qui devra encore la gérer...
- Il y a donc légitimement une fonction de détention privée d'actifs, à des fins d'investissement, gérés dans le sens du bien commun.



Comment bien gérer notre argent?

L'Aumône

(Mt 10, 17-22)

- Relève de la générosité et de la solidarité
- Redistribution fiscale et sécurité sociale répondent à un premier besoin, mais :
 - Notre mérite est faible parce qu'il est imposé. Il est donc nécessaire de faire un effort additionnel volontaire
 - L'action publique est limitée, quand elle n'est pas mal gérée. Il est donc utile de financer ce que l'Etat laïc ne finance pas, et d'abord l'Eglise
- « *Il n'y a aucun ordre juste de l'Etat qui puisse rendre superflu le service de l'amour* » (pape Benoît XVI, « Deus Caritas » n°28)
- (Dt 14, 28) « *Tu prélèveras toutes les dîmes de tes récoltes de cette année-là et tu les déposeras aux portes de ta ville. Alors viendront le lévite – puisqu'il n'a ni part ni héritage avec toi –, l'immigré, l'orphelin et la veuve qui résident dans ta ville ; ils mangeront et seront rassasiés* »
 - Il convient de donner au minimum le dixième de ce que l'on gagne (après fiscalité)

17 Jésus se mettait en route quand un homme accourut et, tombant à ses genoux, lui demanda : « Bon Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ? » **18** Jésus lui dit : « Pourquoi dire que je suis bon ? Personne n'est bon, sinon Dieu seul. **19** Tu connais les commandements : Ne commets pas de meurtre, ne commets pas d'adultère, ne commets pas de vol, ne porte pas de faux témoignage, ne fais de tort à personne, honore ton père et ta mère. » **20** L'homme répondit : « Maître, tout cela, je l'ai observé depuis ma jeunesse. » **21** Jésus posa son regard sur lui, et il l'aima. Il lui dit : « Une seule chose te manque : va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres ; alors tu auras un trésor au ciel. Puis viens, suis-moi. » **22** Mais lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens.

Réflexions ouvertes

vivre la radicalité de notre Foi?

- Pour comprendre quelle est la place de l'argent, il faut comprendre quelle est la place que l'on donne à Dieu, et à l'injonction morale de travailler au Bien Commun. (1 Rois 3, 9) « *Donne à ton serviteur un cœur attentif pour qu'il sache gouverner ton peuple et discerner le bien et le mal ; sans cela, comment gouverner ton peuple, qui est si important ?* » :
 - Accueillir la Grâce (en la recevant des sacrements),
 - Méditer les écritures saintes, et travailler l'enseignement de l'Eglise,
 - Remettre la prière au cœur de notre quotidien.
- (Mc 8, 36) « *Quel avantage, en effet, un homme a-t-il à gagner le monde entier si c'est au prix de sa vie ?* »
 - Contre le culte de la performance économique du capitalisme, qui tend à détruire les forces qui ne sont pas d'argent, et exploiter les faiblesses dont il se croit maître
 - Comprendre que la science économique sert d'abord ceux qui ont la liberté d'entrer dans son jeu de marché et d'orienter la partie
- Contre l'ambition et le culte de l'argent: la pauvreté
 - Fuir l'ambition et ne chercher ni à s'élever ni à déchoir: administrer son patrimoine pour le bien des siens et l'utilité de tous
 - Négliger ou repousser les systèmes qui mettent au premier plan la recherche des honneurs, l'exaltation du pouvoir et la valeur de l'argent
 - Jésus n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et connaître l'abjection et l'humiliation du pauvre